

CRITIQUE CD événement. JAN LISIECKI, piano. Préludes : JS Bach, Gorecki, Messiaen, Chopin (24 Préludes) – 1 cd Deutsche Grammophon

Un tempérament qui aime les défis et prend un plaisir à les relever. C'est l'impression que laisse ce nouveau récital plutôt ambitieux ; quand d'aucun préfère dédier aux seuls 24 Préludes de Chopin un disque entier, le pianiste canadien, quasi trentenaire (né en mars 1995), JAN LISIECKI quant à lui en prépare l'écoute et la sensible compréhension par une série de pièces précédentes (également Préludes) aussi diverses qu'exigeantes. Le thème et la forme du Prélude offre à l'interprète une zone de confort et de défis parfaitement maîtrisée. Ce préambule en 12 pièces préalables (de Bach à Gorecki, de Messiaen à Rachmaninov) offre le moyen de mesurer les ressources et qualités d'un

jeu charpenté et nuancé qui s'affirme en particulier chez Messiaen (3 Préludes) où se construit et s'épanche un climat suspendu à la fois secret et fluide, entre mystère des révélations et jaillissement sonore primitif au chant continu très inspiré...

L'architecture et le souffle de Rachmaninov (3) s'affirme avec une assiduité à la fatalité éperdue (à notre goût ici trop appuyée) ; avant que la syncope paniquée de Gorecki (2 Préludes, 9 et 10), assument et orchestrent une déconstruction en règle, celle d'une mécanique de plus en plus déglinguée qui permet d'enchaîner merveilleusement avec le Prélude de JS BACH (11, BWV 847) à très vive allure, comme brûlé en une urgence sans respiration. Puis que l'on aime ensuite, l'ample respiration du second Prélude plein de noblesse large de Rachmaninov, aux traits incandescents, aux morsures, aux fulgurances somptueusement maîtrisés. Du bien bel ouvrage.

Les 24 Préludes de Chopin sont de la même eau : intenses, vives, hautement investies, palpitantes même. La solide technique du pianiste, la clarté de son approche permettent un parcours captivant, toujours intelligemment renouvelé selon les épisodes, d'une belle évanescence (n°2 – Lento) dont le flux ténu sombre dans l'autre monde, aux piani d'une poésie



qui s'estompe ; la fugacité coulante enivre dans les n°5 et 7 – notés allegro molto et andantino, aussi courts que précis et qui passent comme un songe ; le n°6 (18) captive par son climat suspendu, étiré, interrogatif, comme les n°9 (Largo) et 15 (Sostenuto) où s'affirment vélocité, souplesse, rondeur et souffle... le n° 16 (Presto con fuoco) exprime toutes les épreuves, les obstacles d'une ascension de la montagne, surmontés par une irrésistible énergie. Enfin le n°20 (Largo) dessine un portique impressionnant qui saisit lui aussi par la profondeur de ses nuances pianissimi.

Cependant que le 24è (page 36) enivre par sa vitalité sans effets et un sens de la progression dramatique qui séduit immédiatement. Ce disque est pour le pianiste assurément un jalon dans la maturité : **le jeu solide, la clarté et l'éloquence** d'une virtuosité sans dilution, cet équilibre permanent entre détails, nuances et accents dans le drame, mais sans effets creux ni épanchement douteux, font la valeur du programme ainsi réussi.

CRITIQUE CD événement. JAN LISIECKI, piano. Préludes : JS Bach, Gorecki, Messiaen, Chopin (24 Préludes) – enregistré à Belrin en fév 2024 –

PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur DG Deutsche Grammophon / Jan Lisiecki, Préludes (JS BACH, RACHMANINOV, CHOPIN...) :

<https://www.deutschegrammophon.com/en/catalogue/products/preludes-jan-lisiecki-13653>



**PARIS, Sainte-Chapelle. 3ème Festival OPÉRA, LYRIC & CO :
» MIROIRS » du 30 mars au 1er mai 2025. Myriam Ould-Braham, Arielle Dombasle, Marine Chagnon, Jeanne Gérard, Elsa Dreisig, Marie-Laure Garnier, Axelle Saint-Cirel, Karine Deshayes, Fabrice Di Falco, Jeanne Mendoche, Académie de l'Opéra national de Paris, Cyril Auvity, Fabienne Conrad...**

ÉCRIN ARCHITECTURAL, PERLES MUSICALES... A nouveau à partir du 30 mars (et jusqu'au 1er mai 2025), le producteur Yann Harleaux nous régale : son sens des associations heureuses rehausse la sublime architecture de la sainte-Chapelle en y programmant un cycle de concerts des plus aboutis. Cette année le Festival OPÉRA, LYRIC & CO a pour sous-titre « Miroirs » : une déclaration d'intention qui met en vibration, au cœur du Paris historique, architecture et musique. Pour chaque programme, l'accord entre l'écrin gothique et la musique qui

s'y déploie, y produit une expérience mémorable que le spectateur chérit, désireux de le revivre de concert en concert... « *Musique et architecture structurent l'espace et le temps, définissant chaque époque en transgressant ses codes. Elles entretiennent un dialogue constant, partageant une même vision du monde à travers formes et sons* », précise Yann Harleaux.

La Sainte-Chapelle de Paris, l'écrin musical incontournable

Correspondances secrètes, complémentarité enchantée, ... des filiations se précisent : « Le



baroque se traduit par le mouvement et l'ornementation : les églises jouent avec la lumière et l'accumulation des détails, tandis que la musique baroque s'appuie sur expressivité et virtuosité. De même, la verticalité des cathédrales gothiques résonne avec les polyphonies grégoriennes, et le classicisme trouve son équilibre parfait entre Mozart et l'architecture de Versailles ou du Panthéon. Chaque monument dialogue avec son époque et sa musique. La tour Eiffel incarne une prouesse technique contemporaine de Debussy et Ravel, tandis que Saint-Germain des Prés fait résonner Bach to Saint-Germain. La Sainte-Chapelle, écrin lumineux, accueille les voix et pianistes qui ont façonné le son de Paris. » Ainsi tout est dit.

Plus jamais on ne pourra imaginer l'harmonie de la Sainte-Chapelle sans la musique.

Pour preuve, ce nouveau cycle musical « MIROIRS », conçu en 5 actes jusqu'au jeudi 1er mai 2025.

En mars, après une ouverture surprenante, programme « **Let's dance** » qui fusionne instruments et danse (dim 30 mars, avec **Myriam Ould-Braham**, Etoile de l'Opéra national de Paris, et **Mickaël Lafon**, Sujet), l'acte I invite la marraine de cette session, **Arielle Dombasle** (lun 31mars), puis le Festival Opera, lyric & co propose une succession de voix d'opéra parmi les plus convaincantes : Bel canto, acte II : **Marine Chagnon** et **Jeanne Gérard** (sam 5 avril) ; Romantisme, acte III avec la soprano **Elsa Dreisig** (dim 6 avril), une échappée Carmen, carte blanche à **Marie-Laure Garnier** (lun 7 avril) ; pour l'entracte, place aux **Noces de Figaro de Mozart** par **l'Ensemble Vox 21** (jeu 10 avril).

L'acte IV déroule le tapis à la soprano révélée par nos JO 2024, la voix de Marianne chantant la Marseillaise (depuis la toiture du Grand Palais), **Axelle Saint-Cirel** (ven 11 avril) ; vous ne manquerez pas non plus **l'Académie de l'Opéra National de Paris** (Nuits d'été, dim 13 avril) ; le duo de choc pour **un acte V** électrisant avec **Karine Deshayes** et **Fabrice di Falco** (programme Baroque, sacré et profane, avec entre autres la Stabat Mater de Pergolesi, ven 18 avril) ; les plus beaux airs d'opéras signés Haendel par les chanteurs de l'Académie de l'Opéra National de Paris (sam 26 avril), **Orfeo de Monteverdi** (avec **Cyril Auvity**, lun 28 avril) ; enfin dernier rv d'un cycle enchanteur, le récital de la soprano **Fabienne Conrad**, de Monteverdi à l'Hymne à l'Amour (concert de clôture – Back to the future, jeu 1er mai 2025).

Diversité des formes, des tempéraments artistiques, des styles, des époques et des genres, [le Festival Opera, Lyric & co est l'événement incontournable à Paris](#), un cycle spectaculaire et passionnant qui accompagne opportunément l'avènement du printemps.

**TOUS LES PROGRAMMES, le détail des artistes invités et des
œuvres programmées sur le site :**



La Sainte-Chapelle

3^e
FESTIVAL
OPÉRA
LYRIC &
CO

euromusicproductions.fr

Téléphone : 01 42 77 65 65

Prix des places 60 euros – étudiants, chômeurs : 20 euros
10 euros pour les moins de 10 ans.

Billetterie : fnac.com et sur place le jour du concert à
partir de 10h



**STREAMING, concert. Pierre
Boulez dirige l'Oiseau de
feu, mar 25 mars 2025, 21h
(Culturebox et france.tv)**

**CULTUREBOX et FRANCE TV fêtent le
centenaire Pierre Boulez 2025 en
diffusant l'un de ses concerts parisiens**

fameux... Compositeur et chef d'orchestre Pierre Boulez s'est taillé une réputation légitime pour ses interprétations claires, transparentes, raffinées, à l'opéra ou au concert, entre autres des classiques du XXe siècle (de Berg, Schoenberg, Bartok à Debussy ou Ravel...) ; c'est vrai aussi de Stravinsky comme dans ce concert de 2008 filmé sous la pyramide du Louvre... La clarté, la précision, l'agilité rythmique, le respect des intentions, telles qu'elles sont notées (Boulez le comprend d'autant mieux qu'il est lui aussi compositeur) sont emblématiques de sa direction.

Cette représentation en direct, sous la pyramide du musée du Louvre, a été le point culminant d'un « cycle Boulez » au Louvre. Un public de 2000 mélomanes a assisté à cette représentation de **L'Oiseau de feu** de Stravinsky, premier volet de la fameuse trilogie révolutionnaire du compositeur russe à Paris (pour les Ballets Russes de Diaghilev). En effet l'Oiseau de feu encore riche des lueurs crépitantes de la légende russe post romantique, cède la place au 2è ballet « Petrouchka », saisissante fresque féerique et fantastique ; enfin c'est Le Sacre du printemps dont l'audace et la modernité sont à l'image de la chorégraphie (moderne et post antique d'un Nijinski révolutionnaire, 1913). Ce soir, L'Oiseau de feu est interprété par les instrumentistes de l'Orchestre

de Paris dans un cadre minéral, historique, spectaculaire, sous la Pyramide du musée le plus visité au monde...

VOIR Pierre Boulez dirige Stravinsky – L’oiseau de feu du Louvre – Mardi 25 mars à 21h sur Culturebox et sur france.tv :
<https://www.france.tv/spectacles-et-culture/967409-pierre-boulez-dirige-l-oiseau-de-feu-de-stravinsky-au-louvre.html>

PROGRAMME de l’Oiseau de feu

Tableau I

- Le Jardin enchanté de Kastcheï
- Apparition de l’Oiseau de Feu, poursuivi par Ivan Tsarévitch
- Danse de l’Oiseau de Feu
- Capture de l’Oiseau de Feu par Ivan Tsarévitch
- Supplications de l’Oiseau de Feu
- Apparition des treize princesses enchantées
- Jeu des princesses avec les pommes d’or (Scherzo)
- Brusque apparition d’Ivan Tsarévitch
- Khorovod (Ronde) des princesses
- Lever du jour
- Ivan Tsarévitch pénètre dans le palais de Kastcheï
- Carillon féérique, apparition des monstres-gardiens de Kastcheï et capture d’Ivan Tsarévitch
- Arrivée de Kastcheï l’Immortel
- Dialogue de Kastcheï avec Ivan Tsarévitch
- Intercession des princesses
- Apparition de l’Oiseau de Feu
- Danse de la suite de Kastcheï enchantée par l’Oiseau de Feu
- Danse infernale de tous les sujets de Kastcheï
- Berceuse (l’Oiseau de Feu)
- Réveil de Kastcheï

– Mort de Kastchei
Profondes ténèbres

Tableau II

– Disparition du palais et des sortilèges de Kastchei,
animation des chevaliers pétrifiés, allégresse générale

Avec l'Orchestre de l'Opéra national de Paris. Capté au Musée
du Louvre de Paris, en décembre 2008

En illustration, le coffret événement PIERRE BOULEZ the

DE GRUYTER

G
R
A
M
M
O
P
H
O
N
/
L
I
B
R
E
i
c
i
n
o
t
r
e
c

A black and white portrait of Pierre Boulez, an elderly man with white hair, wearing a dark sweater, with his hands clasped in front of him.

Pierre
BOULEZ
THE COMPOSER

critique du coffret CD PIERRE BOULEZ THE COMPOSER, publié en février pour le centenaire Pierre Boulez 2025 :

<https://www.classiquenews.com/coffret-cd-evenement-pierre-boulez-the-composer-13-cd-deutsche-grammophon/>

[*COFFRET CD événement. PIERRE BOULEZ the composer \(13 cd Deutsche Grammophon\)*](#)

**CHÂTEAU DE VERSAILLES, Opéra
royal, du 4 au 12 avril 2025.
DONIZETTI : La Fille du
régiment. Gwendoline
Blondeel, Patrick Kabongo...
Gaétan Jarry (direction) /
Jean-Romain Vesperini (mise
en scène) /**

Le premier opéra en français de
Donizetti, » *La Fille du Régiment* »
créé à Paris en 1840 est un triomphe :
alors que Louis Philippe, roi des
Français, décide la réouverture de
Versailles comme musée dédié « à toutes
les gloires de la France », le
compositeur italien semble suivre le
sillon tracé par son prédécesseur
Rossini, et devenir à Paris, la
coqueluche de la scène lyrique française.

Voulu par un monarque éclairé, le nouveau Versailles célèbre surtout Napoléon, plus honoré que Louis XIV, quand la France prépare avec ferveur le retour des cendres de l'Empereur. Le patriotisme bat son plein, et La Fille du régiment s'inscrit dans cette fièvre collective. Donizetti imagine les amours de la vivandière Marie, orpheline du Tyrol devenue fille adoptive d'un régiment français, et le jeune paysan Tonio qui a sauvé la jeune femme et rejoint l'armée napoléonienne (air « Ah mes amis... ») ; mais Marie est reconnue comme la nièce de la marquise de Birkenfeld, détachée aussitôt du régiment français et éduquée comme une aristocrate... le compositeur Donizetti se dépasse dans la composition d'airs et de chœurs patriotiques, dans le pur style bel canto (que n'aurait pas renié Belini lui-même), sans omettre le fameux air de Tonio, « Everest de l'Art Lyrique » aux neuf contre-uts !...

Contexte oblige et virtuosité maîtrisée, l'opéra de Donizetti s'impose sur la scène française ; elle totalisait déjà 500 représentations en 1871 à l'Opéra-Comique ; et la millième représentation est atteinte en 1914 à Paris. Lors des représentations de décembre 1940 au Metropolitan Opera de New York, Lily Pons, après un étourdissant « Salut à la France » entonna La Marseillaise qui devint un symbole de liberté en pleine guerre.

Au printemps 2025, l'Opéra Royal de Versailles relève autant de défis artistique et affiche l'ouvrage en regroupant une distribution prometteuse dont Gwendoline Blondeel et Patrick Kabongo, accompagnés par le Chœur de l'Armée française, mais aussi plusieurs jeunes chanteurs de sa propre Académie, qui vont transporter le public vers le cœur battant de la patrie !

DONIZETTI : La Fille du Régiment, 1840

**RÉSERVEZ vos places directement sur
le site de Château de Versailles**

Spectacles :

**[https://www.operaroyal-versailles.fr/
event/donizetti-la-fille-du-regiment/](https://www.operaroyal-versailles.fr/event/donizetti-la-fille-du-regiment/)**

Durée : 2h40 mn



Gwendoline Blondeel : Marie

Patrick Kabongo : Tonio

Jean-François Lapointe : Sulpice

Éléonore Pancrazi : La Marquise de Berkenfield

Jean-Gabriel Saint-Martin : Hortensius

Flore Royer* : La Duchesse de Crakentorp

Attila Varga-Tóth* : Un paysan, Un notaire

Jérémie Delvert : Un caporal**

***Membres de l'Académie de l'Opéra Royal**

****Membre du Chœur de l'Armée française**

Chœur de l'Armée française

Chœur de l'Opéra Royal

Orchestre de l'Opéra Royal

Gaétan Jarry, direction

Jean-Romain Vesperini, Mise en scène

Christian Lacroix : Costumes

Roland Fontaine : Décors

Étienne Guiol : Vidéo

Christophe Chaupin : Lumières

Laurence Couture : Maquillage et coiffure

Julie Berce : Accessoires

Claire Manjarrès : Assistante mise en scène

Production Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles.

Ce concert est présenté avec le soutien exceptionnel de l'ADOR – les Amis de l'Opéra Royal.

Le programme sera enregistré en CD à paraître au label Château de Versailles Spectacles. Représentations du 10 et 12 avril filmées.

Déroulement de la soirée / Programme

Première partie : 1h15

Entracte

Deuxième partie : 45 minutes

Avant propos / « 15 minutes avec »

Vendredi 4 avril à 19h30, partagez un moment d'échange exclusif avec un ou plusieurs artistes du spectacle (sous réserve)

Sur présentation de votre billet pour le soir-même et dans la limite des places disponibles.

GRAND THÉÂTRE DE GENEVE.
MOUSSORGSKI : La
Khovantchina, du 25 mars au 3
avril 2025. Calixto Bieito
(mise en scène), Alejo Pérez

(direction)

Au [Grand Théâtre de Genève](#), *La Khovantchina* de Modeste Moussorgski, un opéra au moins aussi saisissant que *Boris Godounov* et pourtant moins connu, clôt le cycle d'opéras russes mis en scène par le catalan Calixto Bieito. Après *Guerre et Paix* de Prokofiev (21/22) puis *Lady Macbeth de Mtsensk* de Chostakovitch (22/23), son imaginaire foisonnant et tourmenté s'empare de *La Khovantchina*.
Laisseé inachevé par Moussorgski, *La Khovantchina* (créée en 1886), qui aborde comme *Boris Godounov*, le vertige du pouvoir russe à travers une affaire de complot politique mené par le clan Khovansky, est terminé par Rimski-Korsakov. Genève présente la partition dans l'orchestration de Dmitri Chostakovitch, – en cela plus proche du langage âpre, expressionniste de Moussorgski, – mais avec le final d'Igor Stravinsky soit le tableau du suicide collectif ultime, porté dans les strates de la transcendance spirituelle.

La Khovantchina est restée très actuelle : trois tendances politico-sociales s'affrontent : **le parti tourné vers l'Europe**, inspiré par Pierre le Grand ; incarné par le prince Golyzin, éclairé et cultivé ; le conservatisme des **boyards**, qui entendent assurer leur pouvoir, représenté par Ivan Khovanski et ses redoutables régiments de streltsy ; et enfin **les vieux-croyants**, secte religieuse très populaire sectaire et conservatrice, prônant une Russie refermée sur elle-même et protégée de la décadence européenne, une force sociale tout à fait influente, menée par le prêtre Dossifej.

« **Khovantchina** » ou « **affaire Khovansky** » désigne d'ailleurs ici le complot fomenté par le boyard Khovanski et réprimé dans le sang par l'homme qui déterminera l'avenir de la Russie : Pierre le Grand. Outre sa lecture crue, violente, juste du pouvoir et des conflits politiques, l'opéra de Moussorgski fascine par ses couleurs mélodiques, sa construction dramatique, la force des tableaux collectifs qui n'écartent pas la très forte caractérisation des portraits de chaque protagoniste.

**Grand Théâtre Genève
Khovantchina de Modeste
Moussorgski,**

Mise en scène : Calixto Bieito /
direction : Alejo Pérez

5 représentations – Nouvelle
production

25, 28 mars, 1er et 3 avril 2025

– 19h

30 mars 2025 – 15h



RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Grand Théâtre
de Genève : <https://www.gtg.ch/saison-24-25/khovantchina/>

distribution

Au centre de la scène Marfa (Raehann Bryce-Davis, écoutée à Covent Garden en Amneris dans Aïda de Verdi) mais aussi deux grands interprètes slaves : Dmitri Ulyanov, dans le rôle du prince Ivan Khovanski (précédents Général Kouzoumov dans Guerre et Paix, et Boris dans Lady Macbeth de Mtsensk) – et le baryton Vladislav Sulimsky dans le rôle du boyard Chaklovity, (impressionnant Macbeth au Festival de Salzbourg en 2023). Sans omettre dans le rôle de Dossifei, le basse Taras Shtonda, qui endossait le rôle en 2024 à la Staatsoper de Berlin...

Khovantchina / Хованщина

Opéra de Modeste Moussorgski

Livret du compositeur

Version orchestrée de Dimitri Chostakovitch, finale de Igor Stravinsky

Créé le 21 février 1886 (version Nikolaï Rimski-Korsakov) à Saint-Pétersbourg

Dernière fois au Grand Théâtre de Genève en 1981-1982

Chanté en russe avec surtitres en français et anglais

Durée : approx. 4h15 avec deux entractes inclus*

Le Prince Ivan Khovanski : Dmitry Ulyanov

Le Prince Andreï Khovanski : Arnold Rutkowski

Le Prince Vassili Galitsine : Dmitry Golovnin

Dossifeï : Taras Shtonda

Marfa : Raehann Bryce-Davis

Le boyard Chaklovity : Vladislav Sulimsky

Emma : Ekaterina Bakanova

Scribe : Michael J. Scott

Susanna : Liene Kinča

Envoyé de Golitsyne / Streshnev, un jeune héraut : Rémi Garin

Kouzka : Emanuel Tomljenović

1^{er} Strelets : Vladimir Kazakov

2^e Strelets : Mark Kurmanbayev

Varsonofiev : Igor Gnidi ...

Chœur du Grand Théâtre de Genève

Maîtrise du Conservatoire populaire de Genève

Orchestre de la Suisse Romande

Direction musicale : **Alejo Pérez**

Mise en scène : **Calixto Bieito**

**OPÉRA DE NICE. MARTINU :
Juliette ou la clé des
songes, les 11, 13, 15 mars
2025. Jean-Philippe Clarac et
Olivier Deloeuil (Le Lab),
Ilona Revolskaya, Aaron
Blake...**

Une partition onirique historiquement niçoise... A Nice, entre les collines de Cimiez et le Port Lympia, Bohuslav Martinů achève l'une de ses œuvres les plus énigmatiques : *Juliette ou la Clé des Songes* (Prague, 1938). D'après le poème surréaliste de Georges Neveux, l'opéra explore avec poésie le labyrinthe amoureux, les caprices de la mémoire, dans un univers où rêve et réalité se mêlent en un cheminement qui est surtout

une quête personnelle.

Vus (et applaudis) dans leur mise en scène de *Rusalka* à l'Opéra Grand Avignon, le duo de metteurs en scène **Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil** reviennent sur les lieux mêmes de la création de l'opéra *Juliette*, offrant à la ville de Nice même, une place centrale dans ce nouveau spectacle. Après avoir marqué le public niçois en installant une véritable piscine sur la scène de l'Opéra pour *Rusalka* de Dvorak, les metteurs en scène choisissent ici d'explorer **le cerveau de Michel**, le héros de Martinu, à travers une troublante Expérience de Mort Imminente (E.M.I). Assisté par le personnel médical du CHU Pasteur de Nice, Michel, inconscient, revisite mentalement les moments forts de son existence. En particulier cet amour dont le héros a la nostalgie.

L'incursion dans ses pensées permet de le suivre à travers Nice (la gare, le Musée Matisse, la plage de l'hôtel Amour, ...) à la poursuite d'une femme prénommée Juliette. Qui est-elle vraiment ? Est-ce une femme réelle ou inventée ? une créature fatale ou l'éternel féminin absolu ? Michel va-t-il la retrouver ? Va-t-il survivre à cette E.M.I ? Quelle vérité sera dévoilée ?

La quête de Michel se fait expérience sereine, cheminement nourri d'espérance et de confiance, ... c'est aussi un sublime chant d'amour à l'Universel. Un parcours à la fois loufoque, humoristique, où l'absurde engendre le comique ; c'est surtout une plongée profonde et onirique... qui transforme et enivre ; après lequel, chaque individu n'est plus exactement celui qu'il était. Martinu écrit une musique sensorielle puissante propre au dévoilement de la psyché. Visuellement, les metteurs en scène restituent la matière incongrue, surprenante du surréalisme à travers des références aux images conçues par Magritte, Dali...

OPÉRA DE NICE CÔTE D'AZUR
MARTINU : Juliette ou la clé des
songes

11 mars 2025 à 20h

13 mars 2025 à 20h

15 mars 2025 à 15h



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de L'OPÉRA DE NICE
CÔTE D'AZUR :

<https://www.opera-nice.org/fr/evenement/1195/juliette-ou-la-clé-des-songes>

Durée : 2h30 avec entracte

Spectacle en français, surtitré en français et anglais

Nouvelle production / Opéra en trois actes de Bohuslav
Martinů

sur un livret du compositeur d'après la pièce de Georges
Neveux.

Création du Théâtre National de Prague le 16 mars 1938.

Direction musicale : Antony Hermus

Mise en scène, scénographie et costumes : Jean-Philippe Clarac
et Olivier Deloeuil (Le Lab)

Collaboration à la scénographie et Lumières : Christophe
Pitoiset

Réalisation vidéo : Pascal Boudet

Montage vidéo : Timothée Buisson

Graphisme : Julien Roques

Dramaturgie : Luc Bourrousse

Juliette : Ilona Revolskaya

Michel : Aaron Blake

Le Commissaire I Le Facteur I Le Garde Forestier I L'Employé :
Samy Camps

La Marchande d'oiseaux : Clara Barbier Serrano

Marchande de Poissons / La Petite Vieille : Marina Ogii

L'Homme au Casque I Le Vieux I Le Mendiant Aveugle : Louis
Morvan

L'Homme à la Fenêtre I Marchand de Souvenirs I Bagnard : Paul
Gay

Vieil arabe I Vieux Matelot I Père Jeunesse I Le Gardien de
Nuit : Oleg Volkov

Le petit arabe I Le jeune matelot : Elsa Roux Chamoux

Le mécanicien : Chamard Florent

Le chasseur : Dandeville Audrey

Monsieur 3 : Descomps Marie

Le chiromancien : Greco Cristina

Monsieur 1 : Maraskin-Berrou V.

La vieille dame : Martin Sandrine

Monsieur 2 : Wellenzohn Susanna

Orchestre Philharmonique de Nice

Chœur de l'Opéra de Nice

Face à face

Laissez le chef d'orchestre **Antony Hermus**, les metteurs en scène **Jean-Philippe Clarac & Olivier Deloeuil** vous présenter Juliette ou la clé des songes. Une expérience culturelle à ne pas manquer pour tous les curieux et les amateurs d'opéra ...

Lundi 10 mars 2025 à 18h – A l'Artistique, 27 bd Dubouchage,
Nice – ☐Entrée libre

Viens avec tes parents

Pendant le temps où vous assistez au spectacle, l'équipe de l'Opéra de Nice accueille et s'occupe de vos enfants (5-10 ans) pour un atelier artistique encadré par des professionnels.

Tarif 5 € / ☐**Samedi 15 mars** à 15h – ☐Informations et réservations à la billetterie, dans la limite des places disponibles

cinéma

Projections du film « Juliette ou la clef des songes » de Marcel Carné

En complément des 3 représentations à l'Opéra Nice Côte d'Azur, la Cinémathèque de Nice projette le film Juliette ou la clé des songes de Marcel Carné, avec Gérard Philippe.

Deux projections : **le mercredi 12 mars** à 16h30 et **le vendredi 14 mars** à 16h30 – Plus d'informations auprès de la Cinémathèque de Nice

PRÉSENTATION VIDÉO : Juliette par **Olivier Delœuil** (mise en scène, scénographie, costumes)

**CD événement, annonce.
CUBLAI : le chef-d'œuvre de
SALIERI ressuscité par Les
Talens Lyriques et Christophe
Rousset (première mondiale,
publication annoncée le 25
avril 2025)**

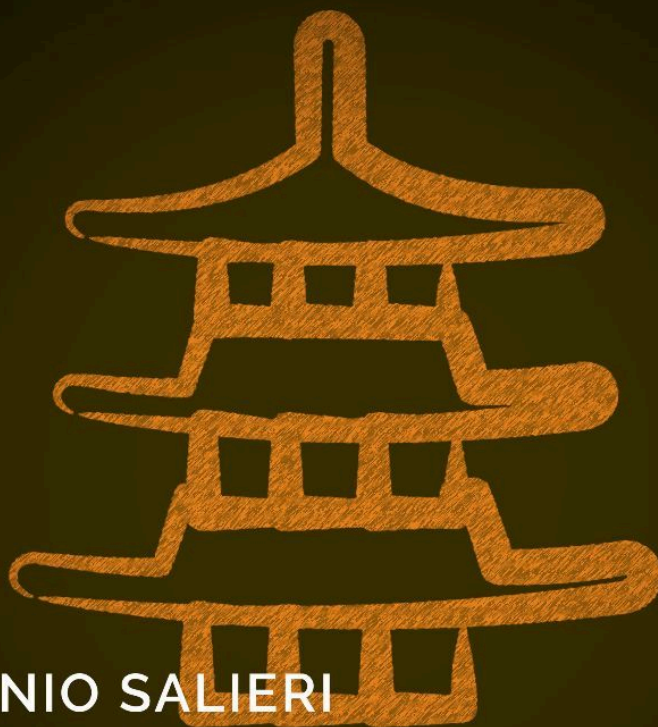
**Les Talens Lyriques et Christophe Rousset
redécouvrent *Cublai gran kan de'
Tartari* d'Antonio Salieri, compositeur
officiel de la Cour des Habsbourg, dans
sa version originale italienne en
première mondiale à paraître le 25 avril
2025, chez le label Aparté.**



Trésor oublié du XVIII^e siècle, **Cublai, gran kan de' Tartari** d'Antonio Salieri est un dramma eroicomico sur un livret de Giambattista Casti. Composé en 1787 et immédiatement censuré pour des raisons politiques, **Cublai, gran kan de' Tartari** est une œuvre singulière qui allie satire mordante de la commedia dell'arte et réflexion profonde sur l'exercice du pouvoir. Loin

d'être un simple divertissement exotique, l'opéra de Salieri dresse un portrait acerbe des cours royales européennes et, en particulier, ici celle du Tsar de Russie.

Son annulation par Joseph II, souverain Habsbourg, empereur du Saint-Empire romain germanique, en raison de la guerre austro-turque, condamna l'œuvre à l'oubli pendant plus de deux siècles. **Cublai d'Antonio Salieri** a été donné dans une nouvelle production (la première en italien) par **Les Talens Lyriques** et **Christophe Rousset** au Theater an der Wien en avril 2024.



ANTONIO SALIERI

CUBLAI

GRAN KAN DE' TARTARI

LES TALENS LYRIQUES CHRISTOPHE ROUSSET

PALAZZI · ZORZI GIUSTINIANI · LYS · HUMM · CAPITANUCCI

CAODURO · QUINTANS · OLIVA

CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR

Sous la direction de **Christophe Rousset**, **Cublai, gran kan de' Tartari** reprend vie dans son italien original, révélant une partition aux accents comiques et critiques, qui préfigure l'esprit pétillant des opérettes d'Offenbach. La parution marque une nouvelle étape dans le travail de redécouverte du répertoire lyrique du XVIIIe siècle mené par Les Talens Lyriques, en particulier après les enregistrements d'autres œuvres de Salieri chez Aparté : Les Horaces (2017), Tarare (2019) et Armida (2021). □□L'opéra a été donné en avril 2024

par Christophe Rousset et Les Talens Lyriques pour la première fois dans sa langue originale à Vienne au Theater an der Wien, offrant à Salieri une revanche posthume.

PLUS D'INFOS sur le site des **TALENS LYRIQUES** :
<https://www.lestalenslyriques.com/>

**INSULA ORCHESTRA : Émilie
MAYER (Concerto pour piano)
et SCHUBERT (Symphonie n°9
« La Grande »). Les 12 et 13
mars 2025 (Seine Musicale),
puis 27, 29, 30 juin 2025
(Paris, Tarbes). David Fray,
piano / Laurence Equilbey,
direction**

**Un concert anniversaire, 5
représentations ... pour une splendide**

redécouverte : l'ensemble sur instruments historiques fondé par Laurence Equilbey, Insula orchestra, rend hommage à une compositrice géniale, contemporaine de Schubert et de Schumann, l'Allemande (et très romantique) Emilie Mayer. La compositrice est déjà bien connue des instrumentistes d'Insula Orchestra...

Après la Symphonie n° 1 révélée avec impétuosité et finesse l'an passé ([LIRE notre critique](#)), **Laurence Equilbey** poursuit un travail exemplaire pour dévoiler le talent oublié d'Emilie Mayer ; la cheffe dirige son Concerto pour piano avec la complicité du pianiste de **David Fray**. Il y a un an déjà, les musiciens jouaient un programme associant déjà les deux compositeurs, soulignant leur « parenté » : Émilie Mayer (Symphonie n°1) / Franz Schubert (Symphonie n°4).

Grand interprète du romantisme allemand, le pianiste charismatique trouve dans l'œuvre d'Émilie Mayer, de nouveaux territoires à explorer, entre équilibre et clarté classique, force et fureur, noblesse et raffinement d'un romantisme personnel dont la maîtrise du style affirme un tempérament indiscutable. Le programme de ce concert événement (et anniversaire) est enregistré pour Warner classics.

Avec ce 2ème volet du cycle « **Schubert / Mayer : les phénomènes romantiques** », Insula orchestra et Laurence Equilbey poursuivent leur exploration de l'œuvre d'Emilie Mayer (1812-1883), compositrice allemande injustement oubliée, dont la musique partage avec celle de Franz Schubert une proximité stylistique et poétique à (re)découvrir. A travers

les deux œuvres de ce programme se révèlent les choix, les difficultés et les solutions qu'apportent deux créateurs face à l'insurmontable nécessité de se confronter à deux génies précédents : Wolfgang Amadeus **Mozart** et Ludwig van **Beethoven**. Les musiciens mettent tout leur cœur dans l'exhumation du génie d'Émilie Mayer, comme ils l'avaient fait au service d'une autre compositrice aussi inspirante, Louise Farrenc (symphonie n°3, entre autres) à laquelle ils ont dédié un précédent enregistrement (Symphonies n°1 et 3 – juil 2021).

Connue et reconnue comme une symphoniste de talent (elle laisse un vaste corpus de 8 symphonies et 15 ouvertures !), **Emilie Mayer** était également une pianiste accomplie, dont l'expressivité est reconnue par les critiques de son temps. Son unique **Concerto pour piano**, probablement écrit dans **les années 1850**, s'inscrit dans le sillon de Mozart et de Beethoven. L'œuvre n'en est pas moins personnelle ; elle convainc par son inventivité mélodique, par l'élégance de son instrumentation. Pour l'interpréter, Laurence Equilbey et Insula orchestra retrouvent **David Fray**, complice de longue date qui les a accompagnés dans de nombreux projets.

Œuvre de maturité, et sa dernière symphonie, **SCHUBERT** a signé sa **Neuvième symphonie** comme la fin d'une crise existentielle et créatrice : enfin détaché de l'ombre de Beethoven, son grand modèle à Vienne, Schubert, orfèvre du lied et de l'intimisme le plus secret, trouve avec elle, « le chemin vers la grande Symphonie ». Surnommée « La Grande », l'œuvre conjure l'essai avorté de la Symphonie n°8 « Inachevée » ; éclatante de vigueur et d'éclat, d'une intensité expressive rarement égalée, elle s'est imposée depuis sa création, comme l'une des œuvres les plus célèbres de son auteur et les plus impressionnantes par son ampleur et sa démesure à la fois féerique et fantastique. Equation magicienne née de son esprit créateur qu'inspire toujours une affection féconde pour l'ineffable vie intérieure.

INSULA ORCHESTRA / Concert MAYER / SCHUBERT
BOULOGNE-BILLANCOURT, La Seine
Musicale
Les 12 et 13 mars 2025, 20h



Réservez vos places directement sur le site d'INSULA ORCHESTRA :
<https://www.insulaorchestra.fr/agenda/?date=2025-03#date-0312>

Concert anniversaire : 10 ans d'Insula orchestra
Ce concert est interprété sur instruments anciens.
1h45 avec entracte

programme

Emilie Mayer (1812 – 1883) : Concerto pour piano

Franz Schubert (1797 – 1828) : Symphonie n°9 « La Grande »

David Fray, piano

Insula orchestra

Laurence Equilbey, direction

INFOS : sur le site d'INSULA ORCHESTRA :
<https://www.insulaorchestra.fr/>

La SYMPHONIE n°9 « La Grande » de SCHUBERT / D 944



Un rêve monumental prébrucknérien – C'est Mendelssohn qui crée à Leipzig, le 21 mars 1839 (11 ans après le décès de son auteur), la Symphonie en ut majeur D 944. L'oeuvre est aussi importante

dans l'histoire symphonique que les partitions de Beethoven. Sa composition remonte précisément aux années 1825-1826 à Gastein... elle aurait même pu être présentée dès 1826 lors d'un concert à la Gesellschaft der Musikfreunde... mais des témoignages préciseraient que les musiciens dépassés par sa grandeur visionnaire, abandonnèrent son exécution complète. L'ampleur est sa marque distinctive: pas moins de 1h si l'on respecte les reprises (toutes indispensables).

L'oeuvre s'ouvre par un large portique (Andante) dont le thème grandiose et rêveur, noble et solaire est énoncé par les cors. La part du rêve et même d'enchantement berce tout le cycle en quatre mouvements: Andante, allegretto ma non troppo. Andante con moto. Scherzo allegro vivace. Allegro vivace. Les horizons esquissés par Schubert prolongent l'enseignement de l'ultime Beethoven et semblent même annoncer les massifs Brucknériens dans la conception nouvelle du colossal, et dans le même temps, d'une évocation très nuancée des éléments naturels.

Autres dates – tournée Émilie MAYER – Franz SCHUBERT

ven 27 juin 2025 – 19h / Cité de la musique et de la Danse de Soissons

dim 29 juin 2025 / Tarbes

lun 30 juin 2025 / Parvis de Tarbes
Dans le cadre du [Festival L'Offrande Musicale](#)

Prochain concert événement d'INSULA ORCHESTRA : Le Paradis et la Péri de Paul Dukas, opéra mis en scène, 14 – 30 mai 2025 :
<https://www.insulaorchestra.fr/evenement/le-paradis-et-la-peri/>

LIRE aussi notre CRITIQUE du concert INSULA ORCHESTRA / Laurence Equilbey, le 27 fév 2024, Émilie MAYER, SCHUBERT :
<https://www.classiquenews.com/critique-concert-boulogne-seine-musicale-le-27-fevrier-2024-emilie-mayer-symphonie-n1-insularites-orchestra-laurence-equilbey-direction/>

[*CRITIQUE, concert. BOULOGNE-BILLANCOURT, La Seine Musicale, le 27 février 2024. EMILIE MAYER : Symphonie n°1 / SCHUBERT : Symphonie n°4 « Tragique ». Insula Orchestra / Laurence Equilbey \(direction\).*](#)

CRITIQUE CD événement. ROBERT DE VISÉE (1652-1730) : 4 Suites pour théorbe. Œuvres

**de Boësset, Lambert, Hotman,
Dubuisson, Drouart de
Bousset. Thibaut Roussel
(théorbe) – 1 cd CVS Château
de Versailles Spectacles,
2023**

Poète aux couleurs ténues, aux
atmosphères rentrées, secrètes,
intérieures (dans l'esprit des
conversations intimes du peintre Watteau,
en couverture du présent cd), l'immense
Robert de Visée, guitariste célébré par
le Roi Soleil, occupe une place
privilegiée à la Cour de France. Le
théorbiste Thibaut Roussel souligne ici
son génie, dans son contexte ; ses
contemporains Hotman, Boësset, Du
Buisson, Drouard de Bousset sont autant
de compositeurs dont la comparaison avec
De Visée, sont également les marqueurs de
cette spécificité française, celle des
rois Bourbons, Louis XIII et son fils,

passionnés par les cordes pincées, intimistes, emblèmes essentielles du raffinement et du goût royal.

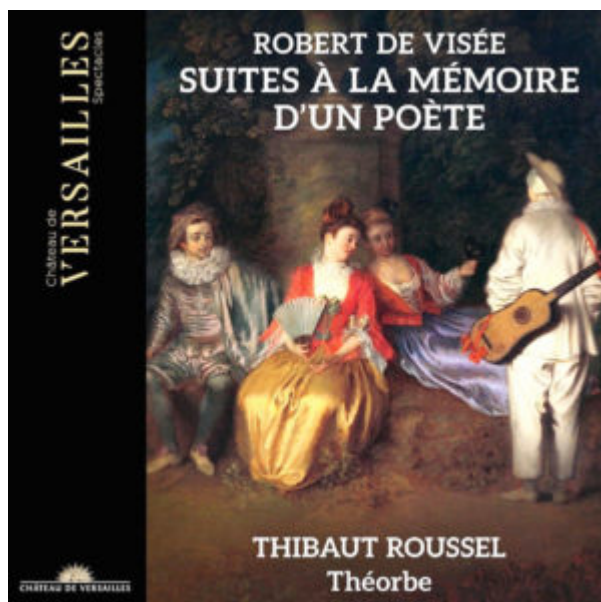
Louis XIII aimait le luth, rien que le luth (LIRE nos critiques des CD réalisés par un maître absolu de l'instrument royal par excellence, Miguel Ysrael). Les qualités de l'interprète s'affirment sans effets, portées par une claire compréhension de chaque écriture, ce dès la Chaconne de Nicolas Hotman (ca 1610-1663), qui contribua sensiblement l'essor de l'école française de théorbe : sobriété du style, clarté ciselée du flux discursif, maîtrise et richesse des nuances... surtout grande intelligence des respirations et des lignes mélodiques. Ici, le théorbiste sait exprimer l'art de Robert de Visée avec toute la grâce et le naturel requis. L'interprète a choisi le Manuscrit Vaudry de Sauzenay ; y sélectionne quelques unes des meilleures pages pour théorbe de De Visée : 4 Suites où brillent Gigue et Sarabande (Suite en ré majeur)... entre autres ; La Mascarade, La Muzette... chaque pièce vibre par sa sincérité assumée, le souci constant d'une sonorité ciselée, la justesse des respirations, ce flux à la fois tendre et orfévré qui permet à Thibaut Roussel de ressusciter De Visée dans sa noblesse sensible.

Le théorbiste glisse avec pertinence, entre les Suites de De

Visée, plusieurs airs chantés
pièces méconnues – véritables
(re)découvertes signées Nicolas

Hotman, Boësset, Lambert,
Hotman, Dubuisson, Drouart de
Gousset... Les airs profitent de
la finesse du dessus de Perrine
Devillers ; S'y déploient aussi
des mariages sonores, des
associations de timbres
superlatives grâce à l'appoint
élégantissime des deux

violistes, Mathilde Vialle et Myriam Rignol. Le texte de la
notice accompagnant ce remarquable album, pose les jalons
d'une nouvelle recherche scientifique sur la vie de Robert ;
contribution qui s'avère même majeure en ce qu'elle annonce de
probables révélations dans un essai plus développé qui est à
venir... à suivre.



CRITIQUE CD événement. **ROBERT DE VISÉE (1652-1730) : 4 Suites pour théorbe. Oeuvres de Boësset, Lambert, Hotman, Dubuisson, Drouart de Bousset. Thibaut Roussel (théorbe), Perrine Devillers (dessus), Mathilde Vialle et Myriam Rignol (violes).** CVS Château de Versailles Spectacles. Enregistré en 2023. Durée :

1h. CLIC de CLASSIQUENEWS

VIDÉO Robert De Visée : Suites à la mémoire d'un poète

PLUS D'INFOS sur le site du Château de Versailles Spectacles /
La Boutique :
https://tickets.chateauversailles-spectacles.fr/fr/product/1871/cvs127_cd_suites_a_la_memoire_d_un_poete

CRITIQUE CD événement. Jean-Yves Thibaudet, piano. ARAM KHACHATURIAN : Concerto pour piano – Los Angeles Philharmonic – Gustavo Dudamel, direction (1 cd DECCA, 2023, 2024)

Jean-Yves Thibaudet, Gustavo Dudamel et le Los Angeles Philharmonic réalisent une lecture particulièrement engagée du très

rare et redoutable Concerto pour piano de
Khatchaturian. Défricheur inspiré, le
pianiste français le présente entourée de
pièces transcrites pour piano seul, dont
le sublime Adagio de Spartacus, mais
aussi la Danse du sabre et la Berceuse de
Gayaneh, la Suite Mascarade, ainsi que
plusieurs extraits des Tableaux de
l'Enfance...

L'Adagio (Spartacus) est une somptueuse entrée en matière, qui manifeste les affinités du pianiste avec Khatchaturian... il réalise le crescendo croissant dans l'exposition et le déploiement du somptueux air, avec délicatesse, nuance et aussi énergie qui confère à cet instant suspendu sa force éperdue, sa puissance enivrée. **La Danse du sabre** est une course funnambulique, au caractère stravinskien, dont la motrocité rythmique accentue le caractère de mécanique enfiévrée, d'impérieuse locomotive, lancée à toute allure ;

Le Concerto pour piano (créé de façon désastreuse à Moscou en 1937) est le morceau de bravoure, un massif qui semble indomptable et que jouait avant de l'enregistrer en 2023, **Jean-Yves Thibaudet** depuis les années 1990 – C'est le pianiste William Kapell qui le fait connaître partout aux USA à la fin des 1940's : le premier mouvement (allegro ma non troppo e maestoso) expose et développe une intranquillité pulsionnelle, une vivacité comme en panique que le pianiste fait crépiter dans une agitation première, maîtrisée, un jaillissement

continu qui ne trouve ni pause ni apaisement. Comme une série de séquences échevelées d'un cauchemar qui défile à très vive allure... et finit comme exténué, comme assommé par les tutti de l'orchestre quasi monstrueux. **Gustavo Dudamel** et les instrumentistes californiens exultent et en complicité avec le pianiste, expriment le délire et les assauts dansants d'une partition qui sait jubiler. Le chef vénézuélien y cultive même un déhanché communicatif et irrésistible (d'autant plus préservé qu'il s'agit des meilleures prises de deux enregistrements sur le vif au Walt Disney Hall).

L'Andante presque aussi long que le premier mouvement, déploie ce en quoi le génie de Khatchaturian nous captive toujours, sa volupté tendre, son goût particulier pour l'ivresse mélodique (en cela proche d'un Rachmaninov). Le clavier maître d'un nouveau swing mène ici la danse, avec une lascivité élastique que l'orchestre commente et accompagne avec une souplesse complice ; de surcroît avec l'instrument idéal requis, la scie musicale, au timbre éthérée, sans vibrato, que préférerait assurément Khachaturian au flexatone, d'une sonorité standard et terne en comparaison ; tout conduit jusqu'à la transe finale, délirante, comme éperdue, suspendue dans une ivresse débonnaire, libérée, ... Jean-Yves Thibaudet en délivre une lecture particulièrement vive, engagée, mais aussi nuancée, douée d'une volubilité capable de phrasés ciselés entre deux accents éruptifs.

Le Finale (Allegro brillante) est mené tambour battant sur le mode exclamatif, faussement débonnaire et d'une fluidité bavarde dont la surenchère rythmique et l'allure précipitée semblent exprimer toute la clairvoyance parodique de la démonstration ; fièvre et transe, danse et course effrénée, orchestre et piano semblent se disputer le leadership, entre Rachma et Tchaikovsky. Voilà comment Khachaturian d'origine arménienne, né en Géorgie, s'inscrit dans les pas des plus grands génies russes, romantiques et post romantiques... Mais dans une séquence conclusive, le piano halluciné marque espace

et temps dans une nouvelle course hypervéloce, célébration frénétique de l'instant qui mêle fureur et ivresse, grimace et libération ; le tout avec cette légèreté jubilatoire, un esprit fougueux mais mesuré, marqué par une impérieuse urgence et une sensibilité intérieure plus intime. Pianiste et chef parcourent cette course échevelée avec des respirations justes et un sens continu de la la continuité organique (qui l'écartent fort à propos de toute enflure hollywoodienne). La lecture 2024 s'inscrit très dignement à la suite de celles de Loris Hollander (1964), Alicia de Larrocha (1972), également sous la coupe Decca, autres jalons de l'histoire du label britannique.

Les 6 pièces (des 9 au total) de « ***l'Album pour les enfants*** » : affirment un tout autre climat ; des contines de tradition populaire, une berceuse où s'inscrit avec finesse et énergie, l'esprit d'innocence propre à l'enfance ; le pianiste en souligne avec franchise la verve, l'acuité contrastée, ... parfois la divagation nostalgique (legend) ; surtout l'entrain dramatique, le feu et le tempérament.



Le pianiste a lui-même transcrit ***la Suite Mascarade*** (Masquerade) : d'abord, une valse effrénée, enivrée, à la rythmique prête à se rompre par son emportement, toujours sur le fil ; puis le mystère tournoyant du Nocturne murmuré... auquel répond le balancement de la Romance avant que l'espiègle pianiste ne conclue par le Galop, plein de nuances facétieuses et impertinentes.

CRITIQUE CD. ARAM KHACHATURIAN : Concerto pour piano –
transcriptions pour piano : Spartacus
(adagio), Gayaneh, Tableaux de
l'enfance, Masquerade... Los Angeles
Philharmonic – Gustavo Dudamel,
direction – 1 cd DECCA classics /
Reference: 2894870877 – enregistrement
réalisé en nov 2023 (Concerto pour
piano), en mai 2024 (pièces pour piano
solo) – **CLIC de CLASSIQUENEWS hiver**



2025.

track listing / programme

ARAM KHACHATURIAN

Adagio of Spartacus and Phrygia
(Transcr. E. Khachaturian for Solo Piano)

Gayaneh, Op. 50 Sabre Dance
(Transcr. Levant for Solo Piano)

Piano Concerto in D-Flat Major, Op. 38

Gayaneh, Op. 50 Lullaby
(Transcr. Levant for Solo Piano)

Pictures of Childhood (Ed. Rowley)
Masquerade Suite, Op. 48a
transcription de Jean-Yves Thibaudet

Jean-Yves Thibaudet, piano
Los Angeles Philharmonic,
Gustavo Dudamel, direction